injecté, la bouche écumante, en proie à un véritable accès de rage.

—Oui, c'est moi, interrompit-il, moi seul. Combien de fois faudra-t-il donc que je le répète?... Déjà, tout à l'heure, un juge est venu, j'ai tout avoué et signé mes aveux... Que demandez-vous de plus ? Allez, je sais ce qui m'attend, et je n'ai pas peur... J'ai tué, je dois être tué !... Coupez-moi donc le cou, le plus tôt sera le mieux...

Un peu étourdi d'abord, M. Méchinot s'était vite remis.

—Un instant, que diable ! dit-il ; on ne coupe pas le cou aux gens comme cela... D'abord, il faut qu'ils prouvent qu'ils sont coupables... Puis, la justice comprend certains égarements, certaines fatalités, si vous voulez, et c'est même pour cela qu'elle a inventé les circonstances atténuantes.

Un gémissement inarticulé fut la seule réponse de Monistrol, et M. Méchinot continua :

—Vous lui en vouliez donc terriblement à votre oncle ?

—Oh ! non !

—Alors, pourquoi ?

—Pour hériter. Mes affaires étaient mauvaises, allez aux informations... J'avais besoin d'argent, mon oncle qui était très riche, m'en refusait...

—Je comprends, vous espériez échapper à la justice...

—Je l'espérais.

Jusqu'alors, je m'étais étonné de la façon dont M. Méchinot conduisait ce rapide interrogatoire, mais maintenant je me l'expliquais... Je devinais la suite, je voyais quel piège il allait tendre au prévenu.

—Autre chose, reprit-il brusquement ; où avez-vous acheté le revolver qui vous a servi à commettre le meurtre ?

Nulle surprise ne parut sur le visage de Monistrol.

—Je l'avais en ma possession depuis longtemps, répondit-il.

—Qu'en avez-vous fait après le crime ?

—Je l'ai jeté sur le boulevard extérieur.

—C'est bien, prononça gravement M. Méchinot, on fera des recherches et on le retrouvera certainement.

Et après un moment de silence :

Co que je ne m'explique pas, ajouta-t-il, c'est que vous vous soyez fait suivre de votre chien...

—Quoi ! comment !... mon chien...

—Oui, Pluton... la concierge l'a reconnu...

Les poings de Monistrol se crispèrent, il ouvrit la bouche pour répondre, mais une réflexion soudaine traversant son esprit, il se rejeta sur son lit en disant d'un accent d'inébranlable résolution :

—C'est assez me torturer, vous ne m'arracherez plus un mot.

Il était clair qu'à insister on perdrait sa peine.

Nous nous retirâmes donc, et une fois dehors, sur le quai, saisissant le bras de M. Méchinot :

—Vous l'avez entendu, lui dis-je, ce malheureux ne sait seulement pas de quelle façon a péri son oncle... Est-il possible encore de douter de son innocence !...

Mais c'était un terrible sceptique, que ce vieux policier.

—Qui sait ! répondit-il, j'ai vu de fameux comédiens en ma vie... Mais en voici assez pour aujourd'hui... ce soir, je vous emmène manger ma soupe... Demain, il fera jour et nous verrons...

CHAPITRE VII

UNE FEMME DE BON CONSEIL.

Il n'était pas loin de dix heures lorsque M. Méchinot, que j'escortais toujours, sonna à la porte de son appartement.

—Je n'emporte jamais de passe-partout, me dit-il. Dans notre sacré métier, on ne sait jamais ce qui peut arriver... Il y a bien des gredins qui m'en veulent, et si je ne suis pas toujours prudent pour moi, je dois l'être pour ma femme.

L'explication de mon digne voisin était superflue : j'avais compris, j'avais même observé qu'il sonnait d'une façon parti-

culière, qui devait être un signal convenu entre sa femme et lui.

Ce fut la gentille madame Méchinot qui vint nous ouvrir.

D'un mouvement presto et gracieux autant que celui d'une chatte, elle sauta au cou de son mari, en s'écriant :

—Te voilà donc !... je ne sais pourquoi j'étais presque inquiète...

Mais elle s'arrêta brusquement : elle venait de m'apercevoir. Sa gaie physionomie s'assombrit, et elle se recula ; et s'adressant autant à moi qu'à son mari :

—Quoi ! vous sortez du café, à cette heure !... cela n'a pas le sens commun !

M. Méchinot avait aux lèvres l'indulgent sourire de l'homme sûr d'être aimé, qui sait pouvoir apaiser d'un seul mot la querelle qu'on lui cherche.

—Ne nous gronde pas, Caroline, répondit-il, m'associant à sa cause par ce pluriel, nous ne sortons pas du café et nous n'avons pas perdu notre temps... On est venu me chercher pour une affaire, pour un assassinat commis aux Batignolles.

D'un regard soupçonneux, la jeune femme nous examina alternativement, son mari et moi, et quand elle fut persuadée qu'on ne la trompait pas, elle fit seulement :

—Ah !...

Mais il faudrait une page pour détailler tout ce que contenait cette brève exclamation.

Elle s'adressait à M. Méchinot et signifiait clairement :

—Quoi ! tu t'es confié à ce jeune homme, tu lui as révélé ta situation, tu l'as initié à nos secrets !

C'est ainsi que je l'interprétais, ce "ah !" si éloquent, et mon digne voisin l'interpréta comme moi, car il répondit :

—Eh bien ! oui. Où est le mal ? Si j'ai à redouter la vengeance des misérables que j'ai livré à la justice, qu'ai-je à craindre des honnêtes gens ?... t'imaginerais-tu, par hasard, que je me cache, que j'ai honte de mon métier...

—Tu m'as mal compris, mon ami, objecta la jeune femme...

M. Méchinot ne l'entendit même pas.

Il venait d'enfourcher—je connus ce détail plus tard—un dada favori qui l'emportait toujours.

—Parbleu ! poursuivit-il, tu as de singulières idées, madame ma femme. Quoi ! je suis une des sentinelles perdues de la civilisation, au prix de mon repos et au risque de ma vie, j'assure la sécurité de la société et j'en rougirais !... Ce serait par trop plaisant. Tu me diras qu'il existe, contre nous autres de la police, quantité de préjugés ineptes légués par le passé... Que n'importe ! Oui, je sais qu'il y a des messieurs susceptibles qui nous regardent d'en très-haut... Mais sacrebleu ! je voudrais bien voir leur mine si demain mes collègues et moi nous nous mettions en grève, laissant le pavé libre à l'armée de gredins que nous tenons en respect !

Accoutumée sans doute à des sorties de ce genre, madame Méchinot ne souffla mot, et bien elle fit, car mon brave voisin ne rencontrant pas de contradiction, se calma comme par enchantement.

—Mais en voici assez, dit-il à sa femme. Il s'agit pour l'instant d'une chose bien autrement importante... Nous n'avons pas diné, nous mourons de faim, as-tu de quoi nous donner à souper ?...

Ce qui arrivait ce soir devait être arrivé trop souvent pour que madame Méchinot se laissât prendre sans vert.

—Dans cinq minutes, ces messieurs seront servis, répondit-elle avec le plus aimable sourire.

En effet, le moment d'après, nous nous mettions à table devant une belle pièce de bœuf froid, servis par madame Méchinot qui ne cessait de remplir nos verres d'un excellent petit vin de Mâcon.

Et moi, pendant que mon digne voisin jouait de la fourchette en conscience, considérant cet intérieur paisible qui était le sien, cette jolie petite femme prévenante qui était la sienne, je me demandais si c'était bien là un de ces "fourouches" agents de la sûreté qui ont été les héros de tant de récits absurdes.